

Godly Play? : “Les enfants adorent!”

Il ne s'agit pas ici d'abreuver l'enfant de contenus. Mais de l'inviter à réfléchir, tout en jouant. S'inscrivant dans la logique de la méthode Montessori, Godly Play est un outil catéchétique en or.



© Anne Périer

L'outil Godly Play a été mûri par un pasteur américain durant... quarante ans avant d'être lancé.

Depuis le temps qu'elle baigne dans la catéchèse, elle en a vu passer des outils. Un tel succès, elle n'en avait pourtant encore jamais connu. *“C'est un coup de cœur”,* confie Dominique Coerten. La responsable du service “Grandir dans la foi” au vicariat de Bruxelles est intarissable sur les fruits portés par Godly Play. *“Si les enfants pouvaient venir chaque semaine, ils viendraient”,* s'émerveille la catéchiste. *“Je connais des enfants qui ont préféré venir à Godly Play plutôt qu'à la fête de leur école. Il y a aussi des parents qui ont dû rentrer plus tôt de leurs vacances pour permettre à leurs enfants de participer. Et les enfants ont réclamé faire des séances de Godly Play durant l'été car ils ne voulaient pas attendre deux mois.”*

La salle des merveilles

L'outil est originaire des Etats-Unis. C'est là qu'un pasteur américain lancera le projet, après l'avoir mûri durant... quarante ans! Le projet s'envole rapidement dans le monde anglo-saxon, puis en Flandre également. C'est par la Suisse qu'il fait son apparition dans le monde francophone. *“Quand j'ai regardé les premières vidéos de présentation, j'ai trouvé ça pelant”,* avoue Dominique Coerten. En 2022, elle participe tout de même à une rencontre européenne à ce sujet, qui lui permet notamment d'expérimenter le projet. Elle se laisse alors complètement séduire. Elle est aujourd'hui formatrice d'animateurs.

La méthode? Elle tient d'abord au lieu. A quinze maximum, les enfants sont invités à entrer dans la “salle des merveilles”. *“L'espace doit être beau”,* insiste Dominique Coerten. *“A travers cette beauté, les enfants vont comprendre qu'il y a une vraie considération pour eux”,* insiste Dominique Coerten. Du matériel existe. Il a un certain coût – mais on peut commencer modestement...

“J'ai déjà été perdu”

A l'entrée, un portier demande à l'enfant s'il se sent prêt à entrer. Si tel est bien le cas, il l'invite à franchir le seuil. Les enfants forment ensuite un cercle autour du narrateur. Celui-ci peut alors raconter une histoire provenant de la Bible, gestes à l'appui. S'ensuit le temps de l'émerveillement. Des questions sont proposées, permettant de passer progressivement de l'imaginaire d'un récit vers des résonances plus personnelles. Des dialogues peuvent alors jaillir... *“Ça fuse dans tous les sens”,* raconte Dominique Coerten. *“Il y a une communauté qui se crée, de la confiance. Des choses magnifiques sortent!”*

Les enfants reçoivent ensuite un temps libre individuel. Plasticine, dessin, prière: tout est au choix. Et s'il n'y a rien de spirituel, aucun souci! Dominique a dans le cœur cette petite fille. Durant plusieurs semaines, celle-ci se contente d'enfourer des petits personnages dans le sable. Puis un beau jour, elle se confie: *“Moi, mon papa, il est parti. Je ne le retrouverai pas. Même s'il est caché, Dieu, lui, est toujours là pour moi...”* Il y a aussi ce petit garçon de 4 ans. Touché par le récit de la brebis perdue, il utilise ensuite de la plasticine pour fabriquer de gros rochers noirs. Avant de s'ouvrir: *“Moi, dans ma vie, j'ai déjà été perdu”.*

“Ici, on ne leur donne pas grand-chose”

Après un (petit) festin, une prière, une bénédiction et l'envoi, le temps se clôture. Durée totale: entre 45 minutes et 1h15. L'ensemble est très codé. Il nécessite aussi de pouvoir s'équiper, notamment en mobilier. Un espace doit pouvoir être prévu – si possible de façon permanente – pour la “salle des merveilles”. Par rapport aux méthodes habituelles de catéchèse, souvent axées sur la transmission d'un savoir, Godly Play diffère largement. *“Ici, on ne leur donne pas grand-chose, on leur raconte une histoire et c'est tout”,* résume Dominique Coerten. Qui insiste sur l'importance de la liberté et de la confiance. *“On n'est pas à l'école: il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, il n'y a pas d'enjeu. Ils peuvent dire ce qu'ils ont sur le cœur, aller jusqu'au bout de leurs réflexions. Je me rends compte qu'ils apprécient aussi le silence, se sentent très à l'aise avec lui. En fait, les enfants ont une spiritualité très profonde. Et ici, ils peuvent l'exprimer.”*

Les débouchés semblent sans limites: dans certaines écoles de l'enseignement néerlandophone, Godly Play a remplacé les cours de religion habituels. Plusieurs expériences avec ados et adultes se sont aussi avérées très prometteuses.

✉ V.D.

Infos pratiques: A Bruxelles, pour les enfants de 4 à 8 ans: grandirdanslafoi@catho-bruxelles.be - 0487 907 840.